

Bibliothèque Anarchiste  
Anti-copyright



# De quoi vous plaignez-vous ?

Joseph Déjacque

Joseph Déjacque  
De quoi vous plaignez-vous ?  
1897

Consulté le 15 août 2016 de non-fides.fr  
Chanson écrite à la Nouvelle-Orléans, publiée dans *Le Libertaire N°1*, octobre  
1857.

[fr.theanarchistlibrary.org](http://fr.theanarchistlibrary.org)

1897



Horreur ! horreur ! disent tout bas les âmes.  
— Horreur, hélas ! répond la Liberté. —  
Tout n'est que vols et que meurtres infâmes ;  
Le Mal est dieu dans la société.  
— Oui, pour le mal il est un lit de roses,  
Oui, pour ce maître il n'est rien de trop doux  
— Nous subissons la logique des choses. —  
— Conservateurs... de quoi vous plaignez-vous ?

Vous qui voulez des lois, une Justice,  
Dévots soutiens du temple du Pouvoir,  
Vous qui versez au trône de la police  
Plus que n'eût pris l'inquiet Désespoir ;  
Si dans la rue un watchman vous inspecte,  
— Lui, l'homme d'ordre, — à l'instar des filous ;  
S'il vous détrousse à quelque heure suspecte :  
Gens attardés, ... de quoi vous plaignez-vous ?

Bourgeois, pour qui tout est trafic et lucre,  
Vous dont Mercure assiste les bazars,  
Agioteurs de coton ou de sucre,  
Pasteurs d'humains, moissonneurs de dollars ;  
— Etablissez des banques de commerce,  
Battez monnaie avec de vieux licous...  
Au vent du Nord la peur vous bouleverse...  
Monopoleurs, de quoi vous plaignez-vous ?

Vous qui rêvez de loisirs et de fêtes,  
Femmes du maître ou femmes de commis,  
Et gaspillez en de folles toilettes  
Tout l'or et plus qu'encaissent vos maris ;  
— Pour satisfaire au luxe de vos jupes,  
Un check vaut mieux qu'un pauvre billet doux.  
Vous vous vendez ; vos amants font des dupes...  
— Cœurs sans amours, de quoi vous plaignez-vous ?

Vous dont le bras, ouvriers et manœuvres,  
Nourrit un monde oisif et corrupteur,  
Vous qui donnez le produit de vos œuvres  
Pour, — noirs ou blancs, — enrichir l'exploiteur.  
— Sujets soumis, —, on vous parque, on vous fouette.  
— Marrons, —, la faim vous traque dans vos trous.  
L'esclave-humain ne vit pas, il végète...  
Déshérités, de quoi vous plaignez-vous ?

Soit république, empire ou monarchie,  
Nargue du nom : — c'est de l'autorité.  
— Tant que, courbé sous une hiérarchie,  
L'on rampera dans la légalité ;  
Tant qu'on n'aura, — de riche à prolétaire,  
D'esclave à maître, — aboli tous les jous,  
Le Mal-Stateur régnera sur la terre.  
— Civilisés, de quoi vous plaignez-vous ?

Ah ! ce qu'il faut pour vivre en harmonie,  
— Vivre du bras, du cœur et du cerveau —  
Pour nous sevrer d'un monde à l'agonie  
Et revêtir la puberté du beau,  
— C'est de jeter à l'égout Code et Bible,  
C'est de fouler aux pieds sceptres et knouts,  
— L'ordre anarchique est l'ordre imprescriptible. —  
Esprits obtus, de quoi vous plaignez-vous !